

Roux, Alain (1998) *La Chine au XXe siècle*. Paris, SEDES (Coll. « Campus Histoire »), 192 p. (ISBN 2-7180-9059-0)

Christiane Gagnon

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022830ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022830ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, C. (1999). Compte rendu de [Roux, Alain (1998) *La Chine au XXe siècle*. Paris, SEDES (Coll. « Campus Histoire »), 192 p. (ISBN 2-7180-9059-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 347–348. <https://doi.org/10.7202/022830ar>

deviennent plus locales que régionales. Jouent dans ce cas l'AOC et son usage par les producteurs. Dans l'Est Central, les produits traditionnels l'emportent dans la production laitière : on défend les particularités et le terroir. Il existe alors, selon l'auteur, une « adéquation réelle entre les trois trames ». Les autres montagnes se détachent de ce modèle avec une mise en marché qui ne se plaque pas sur les deux autres trames. Et tous les exemples se présentent, depuis l'industrialisation jusqu'au particularisme bien défini. Ricard déplore l'adaptation fréquente de ces régions à l'économisme moderne qui dénature le produit, à l'inverse de l'Est Central où « c'est la permanence des spécificités du produit fini qui conditionne l'organisation d'ensemble de la filière ».

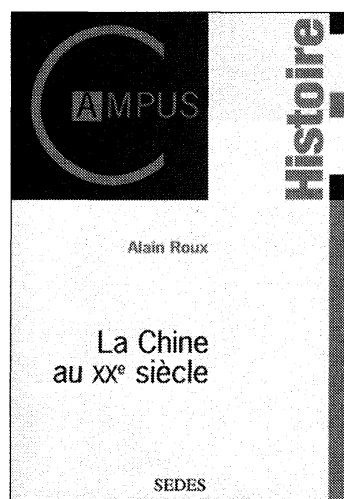
La conclusion de ce livre dense, bourré d'informations quantitatives et qualitatives, c'est que la « qualité » est une des solutions nouvelles du modèle productiviste qui a mené à la surproduction. Certains producteurs sont prêts à « user et abuser » de ce mot en l'étiquetant sur des produits très ordinaires sinon standardisés. Les risques de cette vocation tardive à la qualité sont grands. Avec raison, Ricard nous prévient que le modèle « tout qualité » est aussi dangereux que le modèle productiviste. Attention aux AOC laxistes, je dirais aux experts sans exigence. Il nous rappelle que l'objectif « géographique » de la notion de terroir ne doit pas être utilisé sans critique. Attention aux géographes bien intentionnés mais ignorants de la « chose agricole » ! Car si le terroir est effectivement une zone géographique, il signifie aussi un ensemble de savoir-faire et des utilisations du sol spécifiques. Le livre de Ricard nous amène à réfléchir sur ces notions et pratiques relativement nouvelles pour nous, de terroirs, d'appellations d'origine, de productions fromagères diversifiées.

Christian Morissonneau
Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

ROUX, Alain (1998) *La Chine au XX^e siècle*. Paris, SEDES (Coll. « Campus Histoire »), 192 p. (ISBN 2-7181-9059-0)

Lors d'un de ses voyages, Henry Kissinger confia à son hôte Zhou Enlai que la Chine était « le pays du mystère ». Zhou Enlai lui répondit alors, de manière très prosaïque : « Elle cessera d'être mystérieuse lorsque vous la connaîtrez » (cité par Han Suyin dans *Le siècle de Zhou Enlai. Le mandarin révolutionnaire*, 1993 : 573).

La lecture attentive de *La Chine au XX^e siècle* permet de se rapprocher un peu plus de ce vaste pays de l'Orient. Évidemment, une lecture, si appliquée soit-elle, ne peut



dissiper tout le mystère ou prétendre à LA connaissance, d'autant que cette histoire, vue de l'Occident, apparaît chargée et complexe. Tout de même, la synthèse de l'histoire contemporaine chinoise que nous offre Roux nous aide à fixer des repères temporels et spatiaux, utiles à la longue marche vers la connaissance. L'impression générale qu'il nous reste, une fois le livre achevé, c'est que l'histoire de la Chine ressemble à un vaste champ de bataille où les morts ne se comptent plus tant ils sont nombreux. Comme le dit l'auteur en introduction, l'histoire contemporaine révèle une « douloureuse quête de la modernité menée à travers le chaos, les guerres et plusieurs révolutions, dans le fracas des canons ou des slogans sonores » (p. 7). Et le malstrom semble se poursuivre comme en témoigne ce titre d'un récent article : « La Chine en proie à l'agitation sociale et aux tiraillements financiers » (*Le Monde*, 26/01/99). Le présent siècle aura donc été sous le signe des crises, des réformes, des purges, des échecs, des renaissances, des tensions régionales, des migrations rurales, des inégalités, des contradictions. Il a vu s'affronter, comme le note l'auteur, les forces maoïstes, socialistes, néo-libérales, traditionalistes, modernisatrices et même mafieuses. Mais quel est le poids de toutes ces forces dans la quête de la modernité et de l'industrialisation, quête qui, selon l'auteur, caractérise l'évolution de la Chine? Malheureusement, la lecture de ce livre ne nous permet pas d'apprécier le poids actuel et réel de ces forces ni même leurs convergences ou leurs divergences.

Par ailleurs, l'effort de synthèse (moins de 200 pages) et la facture didactique du volume se prêtent admirablement bien à une fonction pédagogique, qui est le but de la collection. La structuration des dix chapitres se fait selon l'ordre chronologique. Chacun d'entre eux est précédé d'un encadré des points saillants; une brève synthèse et une bibliographie commentée bouclent chaque chapitre. Alors que la première partie du livre fournit quelques clés pour aborder l'histoire du présent siècle, la dernière partie, intitulée Documents et Méthodes, propose des illustrations, une biographie des principaux dirigeants chinois et la retranscription de textes originaux avec commentaires. Toutefois, nous aurions souhaité voir intégrer, dans le corps du texte, les principales références qui sous-tendent les avancées de l'auteur et ce, pour des fins d'exemplarité pédagogique. Que l'on soit étudiant, professeur, futur voyageur ou lecteur avide de connaissances, cette brève histoire contemporaine d'une des puissances du monde aidera, sans aucun doute, à mieux saisir le contexte des changements que s'apprête à vivre la République populaire de Chine à l'aube du XXI^e siècle.

Christiane Gagnon

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi